

Blanc

OceanofPDF.com

Blanc

Isaac Asimov

Blanc!

— On peut présumer, dit le Dr August Pointdexter, qu'il existe une sorte d'orgueil outreuidant. Les Grecs l'appelaient hubris, et le considéraient comme un défi des dieux, — et il devait toujours être suivi du suffixe ate —, ou comme un châtiment.

Il frotta ses yeux bleu pâle d'un air gêné.

— Très intéressant, dit le Dr Edward Barron avec impatience. Est-ce que cela a le moindre rapport avec ce que j'ai dit?

Il avait un vaste front, avec des plis horizontaux qui se dessinaient nettement quand il levait ses sourcils avec mépris.

— C'est parfaitement en rapport, dit Pointdexter. Construire une machine temporelle est en soi un défi au destin. Vous l'aggravez par votre confiance absolue. Comment pouvez-vous être sûr que votre machine à voyager dans le temps fonctionnera tout du long sans une possibilité de paradoxe?

— Je ne savais pas que vous étiez superstitieux, dit Barron. Le fait est qu'une machine temporelle est simplement une machine comme une autre, ni plus ni moins sacrilège. Mathématiquement, elle est semblable à un ascenseur qui monte et descend dans sa cage. Quel danger de châtiment cela recèlerait-il? Pointdexter dit sur un ton énergique :

— Un ascenseur n'entraîne pas de paradoxes. Vous ne pouvez aller du quatrième au troisième étage et tuer votre grand-père lorsqu'il était enfant.

Le Dr Barron secoua la tête, rongé d'impatience.

— Voilà ce que j'attendais. Exactement ça. Pourquoi ne suggéreriez-vous pas que je me rencontre moi-même ou que je change l'histoire en disant à McClellan que Stonewall Jackson va marcher de flanc sur Washington, ou n'importe quoi d'autre? Maintenant, je vais vous poser une question nette. Viendrez-vous avec moi dans cette machine?

Pointdexter hésita.

— Je... Je ne crois pas.

— Pourquoi compliquez-vous les choses? Je vous ai déjà expliqué que le temps était invariant Si je me rends dans le passé, ce sera parce que j'y suis déjà allé. Tout ce que j'ai décidé de faire et de poursuivre, je l'aurai déjà fait dans le passé depuis le début, si bien que je ne changerai rien et que nul paradoxe n'en découlera. Si j'avais décidé de tuer mon grand-père lorsqu'il était enfant, et si je l'avais fait effectivement, je ne serais pas là. Mais je suis là. Donc, je n'ai pas tué mon grand-père. Peu importe la façon dont j'essaie de le tuer ou projette de le tuer, le fait est que je ne l'ai pas tué et que je ne le tuerai pas. Rien ne pourrait changer cela. Comprenez-vous ce que je suis en train de vous expliquer?

— Je comprends ce que vous dites, mais ne vous trompez-vous pas?

— Bien sûr que non. Pour l'amour du ciel pourquoi ne pouviez-vous pas être un mathématicien au lieu d'être un technicien doté d'une éducation primaire? — C'est à peine si, dans son impatience, Barron pouvait cacher son mépris. Écoutez, cette machine n'est possible que parce que certaines relations mathématiques entre l'espace et le temps sont exactes. Vous comprenez cela, n'est-ce pas, même si vous ne suivez pas le détail des mathématiques? La machine existe, si bien que les relations mathématiques que j'ai mises en lumière ont un certain rapport avec la réalité. D'accord? Vous m'avez vu envoyer des lapins à une semaine dans le futur. Vous les avez vus apparaître du néant. Vous étiez là quand j'ai envoyé un lapin une semaine dans le passé, huit jours après son apparition. Et ils étaient indemnes.

— D'accord, Je reconnais tout cela.

— Alors me croirez-vous si je vous dis que les équations qui ont permis cette machine reposent sur le postulat que le temps est composé de particules existant dans un ordre immuable; que le temps est invariant. Si l'on pouvait changer l'ordre des particules d'une certaine manière — de n'importe quelle manière—, les équations seraient invalidées et cette machine ne fonctionnerait pas; cette façon particulière de voyager dans le temps serait impossible.

Pointdexter se frotta à nouveau les yeux et parut pensif.

— Je croyais connaître les mathématiques.

— Considérez simplement les faits, dit Barron. Vous avez essayé d'envoyer le lapin à deux semaines dans le passé alors qu'il n'était arrivé qu'à une semaine dans le passé. Cela aurait créé un paradoxe, n'est-ce pas? Mais que s'est-il passé? L'aiguille est restée collée à une semaine et ne voulait pas bouger. Vous n'avez pu créer un paradoxe» Viendrez-vous?

Pointdexter frissonna d'horreur, au bord des abîmes de l'acquiescement et recula. Il dit :

— Non.

— Je ne vous demanderais pas votre aide, dit Barron, si je pouvais agir seul, mais vous savez qu'il faut deux hommes pour manœuvrer cette machine si le laps de temps est supérieur à un mois. J'ai besoin de quelqu'un pour contrôler les stabilisateurs. de telle sorte que notre retour s'effectue avec précision. Et vous êtes la seule personne que je veuille utiliser. Nous partageons la... la gloire de cette chose, à présent. Voulez-vous l'amoindrir, introduire une troisième personne? Il sera bien temps de le faire une fois que nous aurons établi que nous sommes les premiers voyageurs temporels de l'histoire. Bon sang, mon vieux, n'avez-vous pas envie de voir où nous serons d'ici à cent, à mille ans? Ne voulez-vous pas, à vrai dire, voir Napoléon, ou Jésus? Nous serons comme... comme... — Barron parut transporté — comme des dieux.

— Exactement, marmonna Pointdexter. Hubris. Le voyage dans le temps n'est pas assez divin pour que je risque d'échouer hors de mon propre temps»

— Hubris. Échouer. Vous continuez à vous forger des terreurs. Nous nous déplaçons simplement le long des particules du temps comme un ascenseur le long des étages d'un bâtiment. Le voyage temporel est en réalité plus sûr, dans la mesure où un câble d'ascenseur peut se rompre alors que, dans une machine temporelle, il n'y aura aucune force de gravité pour nous faire tomber et nous anéantir. Rien de fâcheux ne peut vraiment nous arriver. Je vous le garantis, dit Barron, en se frappant la poitrine de l'index de sa main droite. Je vous le garantis.

— Hubris, marmonna Pointdexter, mais qui n'en tomba pas moins, enfin terrassé, dans les abîmes de l'acquiescement.

Ils entrèrent ensemble dans la machine.

Pointdexter ne comprenait pas le fonctionnement des commandes de la même façon que Barron — car il n'était pas mathématicien —, mais il savait de quelle manière elles étaient censées être maniées.

Barron était à un poste, celui des propulsions. Elles fournissaient le mouvement qui entraînait la machine sur l'axe temporel. Pointdexter était aux stabilisateurs, qui fixaient le point d'origine de telle sorte que la machine pouvait à tout moment retourner à son point de départ.

Les dents de Pointdexter s'entrechoquèrent quand il ressentit dans son estomac le premier mouvement. C'était comme le mouvement d'un ascenseur, mais pas tout à fait. C'était quelque chose de plus subtil, bien que de très réel. Il dit :

— Et si...

— Rien de fâcheux n'arrivera, dit Barron d'un ton cassant. Je vous en prie!

Et dans le même temps, il y eut un choc, et Pointdexter alla dinguer contre la paroi.

— Bon sang! dit Barron.

— Qu'est-ce qui s'est passé? demanda impérativement Pointdexter dans un halètement.

— Je ne sais pas, mais ça n'a pas d'importance. Nous ne sommes qu'à vingt-deux heures dans le futur. Sortons et allons jeter un coup d'œil.

La porte de l'appareil glissa dans son panneau évidé et l'air sortit du corps de Pointdexter avec un wouf pantelant

— Il n'y a rien ici, dit-il.

Rien. Pas de matière. Pas de lumière. Le blanc!

Pointdexter cria :

— La Terre s'est déplacée. Nous l'avons oublié. En vingt-deux heures, elle s'est déplacée de milliers de kilomètres en tournant autour du Soleil.

— Non, dit Barron faiblement, je ne l'ai pas oublié. La machine est conçue pour suivre le déplacement temporel de la

Terre où que ça la conduise. De plus, même si la Terre s'est déplacée où est le Soleil? où sont les étoiles?

Barron retourna aux appareils. Rien ne bougeait, Rien ne fonctionnait. La porte ne glisserait plus pour se fermer. Le blanc!

Pointdexter s'aperçut qu'il devenait difficile de respirer, difficile de se mouvoir. Avec effort, il dit. :

— Alors, qu'est-ce qui ne va pas?

Barron se déplaça lentement vers le centre de l'appareil. Il dit péniblement :

— Les particules de temps. Je pense que... nous nous sommes arrêtés... entre deux... particules.

Pointdexter essaya de serrer les poings mais ne put y parvenir.

— Je ne comprends pas.

— Comme un ascenseur. Comme un ascenseur. Il ne pouvait plus prononcer les mots, il ne pouvait que bouger les lèvres pour les former : comme un ascenseur, après tout... coincé entre les étages.

Pointdexter ne pouvait même plus remuer les lèvres. Il pensa : rien ne peut arriver dans le non-temps. Tout mouvement est suspendu, toute conscience, tout. Il y avait eu une inertie qui les avait entourés et les avait emportés le long du temps pendant à peu près une minute, comme un corps se penchant en avant lorsque une automobile s'arrête brutalement — mais elle disparaissait rapidement.

La lumière à l'intérieur de la machine baissa et disparut. Sensation et perception se glacèrent dans le néant.

Une ultime pensée, un dernier soupir, mental, affaibli : Hubris, ate !

Puis la pensée, elle aussi, s'arrêta.

Stase! Néant! Pour toute l'éternité, où l'éternité même était sans signification, il n'y aurait plus jamais que — le blanc!

Les trois Blanc furent publiés dans le numéro de juin 1957 d'Infinity, et l'idée de ce trac était, je suppose, de laisser le lecteur les comparer et remarquer comment trois idées différentes pouvaient naître, à partir d'un titre simple, indéfinissable.

Peut-être souhaiteriez-vous trouver ici ces trois histoires, afin de les comparer vous-même. Eh bien, vous ne le pourrez pas.

D'abord, il aurait fallu que j'aie les autorisations de Randall et de Harlan, et je ne veux pas en passer par là. En second lieu, vous sous-estimez ma nature égocentrique. Je ne veux pas que leurs histoires se retrouvent avec la mienne!

Je dois vous expliquer que je démantèle toujours les magazines qui contiennent mes nouvelles, parce que je ne peux tout simplement pas arriver à garder intacts ces magazines qui publient mes histoires. Il y a trop de magazines et pas assez de place. J'enlève mes propres nouvelles et les relie en volumes pour une référence à venir (comme la préparation de ce livre). Vraiment, je suis à court de place pour les livres.

Quoi qu'il en soit, quand le moment fut venu de démanteler le numéro de juin 1957 d'Infinity, je ne retirai que Blanc! et écartai Blanc? et Blanc.

Ou peut-être que vous ne sous-estimez pas mon égocentrisme et attendez de ma part, comme allant de soi, que je fasse ce genre de choses.

OceanofPDF.com